

Ultrasonographie en médecine générale



Dr Luc Pineux
Médecine générale
Membre du Comité de Lecture de la Revue de la Médecine Générale.

Cette année, la Grande Journée SSMG - Colloque des Ardennes organisée conjointement par la commission du Luxembourg de la SSMG et la Société de Médecine du Luxembourg était consacré à la radiologie. Elle fut de nouveau riche en enseignements. Notamment en nous rappelant notre responsabilité de prescripteur d'imagerie médicale, source d'irradiation de nos patients. Dans notre pays, l'irradiation d'origine médicale (2,25 millisievert par an et par habitant) est parmi les plus élevées d'Europe. Rappelons qu'elle augmente le risque de cancer et qu'elle est source de lésions cutanées, de malformations fœtales et de lésions génétiques.

En tant que prescripteur, nous pouvons agir en évitant de prescrire tant que faire se peut des radiologies aux femmes en âge de procréer, aux femmes enceintes et chez les enfants. Si l'examen clinique ne suffit pas au diagnostic, privilégions les techniques peu irradiantes comme l'échographie ou la résonance. Chez l'enfant, comme l'a précisé le Dr Paul Magotteaux (Université de Liège) lors de cette Journée, la meilleure protection contre l'irradiation est le radiologue qui est très performant en échographie.

Il est vrai que cet adage peut aussi s'appliquer, dans certaines situations, aux adultes. Nombreuses furent les réflexions de l'assemblée sur l'utilisation exagérée du scanner aux urgences en raison du manque de disponibilité du radiologue. La difficulté d'attirer de jeunes radiologues dans notre province pour étoffer les services de radiologie et alléger les gardes est une explication à ce fait. Je ne veux nullement accabler outre mesure les radiologues, d'autant qu'en médecine générale nous sommes aussi confrontés à ce problème.

Restons positifs et recherchons des pistes pour résoudre cette utilisation exagérée du scanner. Et pourquoi les services d'urgence ne disposeraient-ils pas eux-mêmes d'échographes ? Il existe de nombreux articles scientifiques prouvant l'intérêt de l'utilisation de l'ultrasonographie dans les services d'urgence, notamment du protocole FAST (Focused Assessment with Sonography for Trauma) *. De nombreuses sociétés scientifiques de médecine d'urgence poussent leurs membres à se former à l'utilisation de l'échographie car de multiples études sur l'utilisation de l'ultrasonographie dans les services d'urgences ont démontré une baisse du temps d'occupation des lits.

L'ultrasonographie est d'ailleurs de plus en plus utilisée par les différentes spécialités médicales. Les gynécologues-obstétriciens furent les premiers à s'en servir, bien vite suivis par les cardiologues. Actuellement, les urologues en font également en consultation de routine. Même les rhumatologues se forment actuellement à cette technique. Elle n'est donc plus l'apanage des seuls radiologues.

Et pourquoi cette technique ne pourrait-elle pas être utilisée en médecine générale ? Pourquoi le généraliste formé à cette technique ne pourrait-il pas faire le diagnostic de cholécystite à son cabinet ? Et pourquoi le généraliste curieux de cette technique ne pourrait-il pas développer des connaissances en ce domaine que les radiologues veulent se garder absolument, à contresens de l'évolution actuelle ? Plutôt que de rester, comme l'a précisé Thomas Orban dans un précédent éditorial, « un fonctionnaire de santé dont les sens seraient rognés par la routine des papiers et le ronronnement d'un métier dégradé, comme un vieux ventilateur qui a trop tourné » ! Rappelons que dans d'autres pays (Allemagne, pays baltes...), les médecins généralistes utilisent

l'échographie pour les aider à faire un diagnostic et renvoyer à l'hôpital pour confirmation en cas de lésion suspecte.

Des formations en échographie sont organisées pour les urgentistes, et pourquoi pas pour les généralistes ?

En son temps, la SSMG avait essayé de mettre sur pied cette formation, mais s'était vue opposer un refus des radiologues. Les temps évoluent et, en réponse à la possibilité de former le généraliste à l'ultrasonographie, le Dr Paul Magotteaux se disait prêt à nous y aider. Si nous sommes nombreux à en faire la demande, pourquoi ne pas relancer l'organisation d'une telle formation ? Que ceux qui sont intéressés se manifestent auprès du secrétariat de la SSMG (ssmg@ssmg.be) !

Entretemps, je vous souhaite une bonne lecture de notre Revue, notamment sur le compte-rendu du congrès de la WONCA, reflet des « cogitations » de généralistes de différents pays.

Et pourquoi le généraliste curieux de cette technique ne pourrait-il pas développer des connaissances en ce domaine

* An Evidence-Based Approach To Emergency Ultrasound Evidence Emergency Medicine. March 2011
http://www.ebmedicine.net/topics.php?action=showTopic&topic_id=252

LA REVUE DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE

ORGANE DE PRESSE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ
SCIENTIFIQUE DE MÉDECINE GÉNÉRALE (SSMG)

n° 287 • novembre 2011

<http://www.rmg.ssmg.be>

Comité de lecture et de rédaction

D^r Laurence DERYCKER
D^r Marjorie DUFAUX
D^r Patricia EECKELEERS
D^r Luc PINEUX
D^r Thomas ORBAN
D^r Thierry VAN DER SCHUEREN
D^r Jacques VANDERSTRAETEN

Secrétariat de rédaction

Joëlle WALMAGH
rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
Tél.: 02 533 09 83
Fax.: 02 533 09 90
joelle.walmagh@ssmg.be

La Revue de la Médecine Générale respecte les critères de qualité d'un périodique médical :

- son contenu est adapté à la pratique de la MG (pertinence);
- elle impose des exigences de rédaction aux auteurs (critères de Vancouver);
- elle possède un comité de lecture composé de médecins généralistes qui révisent les articles avant leur parution;
- elle insiste sur l'indépendance de sa rédaction vis-à-vis de la publicité;
- elle dispose d'une grande variété dans les types d'articles proposés (éditorial, cas cliniques, guidelines, courrier...).

LA REVUE DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE

ORGANE DE PRESSE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ
SCIENTIFIQUE DE MÉDECINE GÉNÉRALE (SSMG)

n° 287 • novembre 2011

<http://www.rmg.ssmg.be>

Administration

SSMG Publications
Secrétariat social
rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
Tél. : 02 533 09 80
Fax : 02 533 09 90
Cpte n° 001-3142135-90

Directeur commercial
André MOREAU

Diffusion

7 000 exemplaires,
destinés aux médecins généralistes
francophones de Belgique

Éditeur responsable

D^r Luc LEFEBVRE
rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles

Fabrication et Production
Césure et Gerard Print

PÉRIODIQUE MENSUEL
(sauf juillet/août)

Abonnements, auprès de SSMG Publications,
30,25 €/an (TVAC) pour la Belgique ou
60,50 €/an (TVAC) pour l'étranger

Les articles, photos et dessins de la Revue de
Médecine Générale ne comportent pas de publicité :
les mentions d'entreprises ou de produits le sont à
titre documentaire.

Les articles, photos et dessins illustrant ainsi que les
opinions parus dans la Revue de Médecine Générale
le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de repro-
duction par tous procédés sont réservés pour tous
les pays.

VIE DE LA SSMG

par C. DIDION
et L. PINEUX

LA SSMG EN MOUVEMENT...

349

Grande Journée Dialogue

« MÉDICALISATION DE LA VIOLENCE ET PROJET 107 »

350

Ce 19 novembre se tiendra la journée Dialogue 2011. À travers un dialogue entre médecins généralistes, psychiatres et juristes, cette journée mettra en avant la médicalisation de la violence et le Projet 107.

Grande Journée SSM-J

« PRESCRIPTION RAISONNÉE EN BIOLOGIE CLINIQUE »

351

Ce 26 novembre aura lieu la Grande Journée de la SSM-J. Elle sera, cette année, axée sur la prescription raisonnée en biologie clinique.

Journée IRE/RMG/CEBAM

« RECHERCHE, ÉCRITURE ET LECTURE CRITIQUE »

353

La médecine générale est une discipline spécifique, avec une recherche, une littérature qui lui sont propres.

AGENDA

354

RÉPONSES AUX PRÉTESTS

354

VISITEZ LE SITE
DE LA SSMG

<http://www.ssmg.be>